

Congrès
de l'Association française
de sémiotique 2024

Le vivant comme effet de sens

28-30
août 2024
Université
Bordeaux Montaigne



Pour la sémiotique greimassienne, la *vie*, considérée comme le terme positif d'une catégorie vie/mort, fournit la première articulation de l'univers sémantique individuel dont l'équivalence sociale serait exprimée par l'opposition nature/culture. Les multiples degrés à parcourir sur cet axe vie/mort constitueraient alors pour Greimas une sémiotique de l'existence. La mise en cause de l'opposition nature/culture a fait émerger une nouvelle terminologie, le couple humain/non humain, terme neutre mais toujours anthropocentré, puis les termes *biodiversité*, *milieux* ou *environnement* qui décrivent les zones critiques dans lesquelles se mêlent existences humaines et non-humaines. Plus récemment, « le vivant » se présente comme un terme neutre, moins anthropocentré que non humain, moins dualiste que nature. Parler devant permet de décrire un monde texte « tissé devant » et stratégique. Ce terme introduit toutefois une nuance supplémentaire, héritée de l'opposition vie/mort, le souffle de la vie qui circonscrit le monde aux *existants animés* par exclusion des minéraux. C'est ce souffle caractéristique, et sa construction par les langages, sous la forme d'un *effet de sens*, qui retiennent notre attention.

En effet, tous les langages (verbaux, plastiques, etc.), suivant les possibilités de leurs supports, s'efforcent, par divers procédés rhétoriques, à l'instabilité, au mouvement, à l'animation, pour produire ce qu'il convient d'appeler un *effet de vivant*. Pour le décrire, la sémiotique a mobilisé des catégories apparentées : présence/existence, existence/expérience et plus récemment, le terme d'agence qui introduit l'idée que les objets, initialement les objets artistiques, sont capables d'action.

Le congrès de l'AFS entend rendre compte du tournant épistémologique du vivant en considérant la vie comme un *effet de sens*. Nous nous efforcerons de préciser le déplacement sémantique et anthropologique du vivant à partir de la catégorie /nature vs culture/, en interrogeant tous les concepts apparentés, et examinerons les langages, dans toute leur variété, pour nous demander comment est produit *l'effet de vivant*.

✳ **L'axe 1 L'épistémologie du vivant** observe le déplacement du sens du vivant à partir de la catégorie nature/culture et le précise. Quels sont les enjeux de ce déplacement sémantique et anthropologique ? Quels découpages dessinent quels mondes ?

💧 **L'axe 2. Les représentations du vivant** fait fond sur la notion de culture afin de comprendre comment elles représentent le vivant, donc le considèrent, en mobilisant des variables diachronique et diatopique. L'étude des productions culturelles (mythes, récits, artefacts, etc.) permet de saisir leur rapport au vivant (existants humains et non humains, végétaux et animaux, divinités).

🌀 **L'axe 3. Les rhétoriques du vivant** se concentre sur les genres, statuts (artistique, juridique, scientifique, etc.) de textes (verbaux, non-verbaux, etc.) et supports d'images (peinture, photographie, cinéma, image numérique, etc.) pour observer comment ils produisent « l'effet de vivant ».



Mercredi 28 Aout

9h30 - 12h30, amphi 1

Kalevi Kull (Université de Tartu)

Life and semiosis: general semiotics revisited (1h + 30 mn questions)

Augustin Berque (EHESS)

Le sens des fleuves de la vie, ou la trajection (30mn + 30mn questions)

Déjeuner 12h30 - 14h

*** 14h - 16h, amphi 1 - Présidence : Juan Alonso Aldama**

- Le vivant hors programme. Effets de corps, de matières et de sens **Jacques Fontanille** (CeReS)
- Du vivant comme effet de sens au vivant comme fait de sens **Denis Bertrand** (Paris 8) et **Bruno Canque** (EPHE Paris)

Pause 16h - 16h15

*** 16h15 - 17h45 - Session doctorale, amphi 1 - Présidence : Marion Colas-Blaise**

- Travailleurs post-humains. L'actant collectif à l'épreuve du travail numérisé **Marika Nesi Lammardo** (ULiège, Univ. Paris Cité)
- Sécuriser le vivant : un effet de sens ? - **Alexis Ben Fredj** (PhiléPol)
- L'énergie du vivant - **Ylan Damerose** (PhiléPol)

• 16h15 - 17h45 - Session doctorale, amphi 2 - Présidence : François Bobrie

- Le vin naturel : la rhétorique du vivant par les étiquettes et contre-étiquettes **Michele Montanha** (CeReS)
- Comment réactiver les traces d'un effet de vie dont la mémoire et la pratique se sont perdues ? - **Thomas De Charentenay** (ICAR)
- Les images au secours du Nécromusée ? Une analyse des représentations de pratiques des visites au musée : du cabinet d'amateur aux posts Instagram - **Aluminé Rosso** (ULiège, Lyon 2)

Surprise artistique, 17h45



Jeudi 29 Août

10h-12h30, amphi 1 - Présidence : Nicolas Couegnas

- Rhétorique du discours vivant dans les humanités. Les cours publiés de Barthes, Benveniste et Deleuze, **François Provenzano** (ULiège), **Sémir Badir** (ULiège), **Stéphane Polis** (ULiège)
- Au risque de sa vie. Les passions et la mesure, **Juan Alonso Adama** (Université Paris Cité)
- À la recherche du vivant dans le langage, **Mireille Mérigonde** (Université de Limoges, CeReS)
- The deconstruction of the point of view as a form of aesthetics, **Raquel Sobrinho** (Universidade Federal do Ceará)

10h-12h30, amphi 2 - Présidence : Denis Bertrand

- La notion de mouvement épistémique : du déplacement dans le processus de signification, **Viviane Huys** (MICA)
- Le vivant et les pratiques. Questions sémiotiques, **Norma Discini** (Université de São Paulo)
- Le sens du temps au cœur du vivant, **Claude Weiss** (ICAR)
- Singularité corporelle et trans-énonciation vivante : au-delà des instances et des opérateurs, les identités sociales, **Enzo D'Armenio** (FNRS/ULiège)

Déjeuner, 12h30 - 14h

14h-16h30, amphi 1 - Présidence : Maria Giulia Dondero

- Le Bal Trad'/Folk : nouveau revival d'une pratique et de ses instruments. Le souffle vivifiant des formes de vie traditionnelles patrimonialisées (PCI), **Nicolas Couegnas** (CeReS)
- Le sens du vivant au sein du discours scientifique de Thomas Hertog et de Stephen Hawkins dans L'Origine du temps : le concept de biofavorabilité et ses dérivés, **Pierre-Antoine Navarette** (CeReS)
- Gaïa, Vénus et Prométhée, à propos des utilisations des figures mythologiques dans les travaux scientifiques contemporains des « penseurs du vivant », **Santiago Guillen** (ICAR)
- À propos des utilisations des figures mythologiques dans les travaux scientifiques contemporains des « penseurs du vivant », **Razmik Haboyan** (Lyon 2, ICAR)

14h-16h30, amphi 2 - Présidence : Viviane Huys

- Faire résonner la vie dans les mondes de sens marchands, **François Bobrie** (CeReS)
- Rhétoriques du cinéma d'animation pour penser autrement le rapport au vivant, **Marie-Julie Catoir-Brisson** (Audencia), **Sandra Mellot** (CeReS)
- Analyse automatisée de l'usage narratif du langage iconique, signe des variations diasystématiques des représentations du vivant, **Thomas Sahn** (CeLiSo), **Marceau Hernandez** (CeReS)
- « Le vivant » est-il une expression neutre ? **Grigory Agabalian** (Université Paris Cité)

Pause 16h30-16h45

16h45 : Assemblée Générale AFS

Vendredi 30 Août

10h-12h30, amphi 1 - Présidence : *Gian Maria Tore*

- Effets de réalité dans la virtualité. Étude de la simulation des phénomènes naturels dans la réalité virtuelle, **Audrey Moutat** (CeReS)
- Manières de produire des « effets de vivant » : dépasser la dualité nature/culture à travers l'art (numérique), **Marion Colas-Blaise** (Université du Luxembourg)
- Les signes de vie sur les plateformes d'enseignement à distance, **Clément Dussarps** (IMS, MICA)
- Que veut dire performer le vivant ? Autour de certains dispositifs techno-sensibles en bio-art, **Valeria De Luca** (CeReS)

10h-12h30, amphi 2 - Présidence : *Sémir Badir*

- Humains, milieu et société : des mythes à la diplomatie du vivant
Ludovic Chatenet (MICA, CeReS), **Angelo Di Caterino** (CeReS, Univ. eCampus, Unito)
- Le parcours génératif des styles de vie, **Alain Perusset** (University of Warwick)
- Le vivant à la frontière : questions d'immigration, **Alexandre Marcelo Bueno** (Universidade Presbiteriana Mackenzie)
- Pour une pratique vivante de la lecture : effets de la participation énonciative à la littérature, **Vinícius Façanha** (Université Fédérale de Ceará)

Déjeuner, 12h30 - 14h

14h-16h30, amphi 1 Présidence : *François Provenzano*

- Une nouvelle esthétique du vivant : Le point de vue de/sur l'animal et sur l'eau pour changer les perceptions et l'écosystème, **Catherine Pascal** (MICA), **Béatrice Bloch** (FoRELLIS), **Iba Diaw** (MICA)
- Le délit flagrant et ses effets de sens, **Ralitza Boneva** (Université Toulouse)
- L'anéantissement des musulmans dans un auto-mystère traditionnel du folklore brésilien : la complexité du statut du vivant, entre la mort symbolique et les différentes gradations de survivance, **Ricardo De Castro Monteiro** (Universidade Federal do Cariri)
- Le 'vivre' une quête mystique ? Effet de sens du 'vivant' dans l'expérience humaine : l'ancrage de la perception du corps dans la fluence rythmique du 'vivre', **Pierre Sadoulet** (CIEREC)

14h-16h30, amphi 2 - Présidence : *Norma Discini*

- Le « mauvais-goût » d'Augusto dos Anjos : aspects du prosaïque d'un poète brésilien pré-moderniste, **Carolina Lindenberg Lemos** (Universidade Federal do Ceará)
- Vivants et conditions d'être vivant : Représentations des futurs par les jeunes designers, **Emna Kamoun** Strate Design

- La chanson de l'autre : relations entre l'art et le vivant dans les manifestations artistiques des immigrés et des réfugiés au Brésil, **Alexandre Provin Sbabo** (CEDITEC, CeReS), **Alexandre Marcelo Bueno** (Universidade Presbiteriana Mackenzie)

Pause, 16h30 - 16h45

16h45-18h15, Session doctorale, amphi 1 - Présidence : **Audrey Moutat**

- Les sens des essences : approche sémiotique des parfums, **Juliette Foussard** (MICA)
- Pour une pédagogie sémiotique en histoire des arts : effets de vie, de réel et de sens **Lisa Paillussière** (ENS Lyon)
- Urbanité vivante contre Ruralité inerte en Chine ? Étude du contraste des imaginaires chinois et occidentaux à travers l'expression d'objets de valeurs marqués en Chine - Début 2000, **Marie Duval** (Université Bordeaux Montaigne)

16h45-18h45, amphi 2 - Présidence : **Valeria De Luca**

- Oiseaux et fleurs dans la peinture traditionnelle chinoise : analyse sémiotique des œuvres de l'Empereur Huizong des Song, **Mengyi LI** (Sorbonne Université)
- Peinture/Nature - L'invention du « vivant » par-delà le « paysage », **Gian Maria Tore** (Université du Luxembourg)
- Donner corps. Pour une lecture sémio-discursive de certains usages sociaux du corps, **Pascale Delormas** (Sorbonne Université)

Pot final



Conférenciers invités



Kalevi Kull

Life and semiosis: general semiotics revisited

Abstract :

Jakob von Uexküll arrived at a profound conclusion, substantiated scientifically: organisms perceive the world as meaningful. Building upon this insight, Thomas A. Sebeok formulated the concept that semiosis and life are inherently intertwined, suggesting that semiosis stands as a fundamental characteristic of life itself. Over the years, these assertions have undergone significant refinement through the advancements in biosemiotics. In this lecture, I will provide an overview of our current understanding of pre-linguistic semiosis, drawing upon insights from various models such as those proposed by Lotman, Greimas, Eco, Peirce, and Saussure.

Semiosis, synonymous with meaning-making or interpretation, encompasses both a relational aspect and a procedural aspect, encapsulated in what we term the relation-process duality. Relations are forged within a framework of indeterminacy, wherein interpretation hinges upon the choice between incompatible possibilities or codes. This act of choice presupposes the coexistence of alternatives, necessitating their simultaneous consideration, so it relies on the subjective present moment, often referred to as the "Now" or the momentary *umwelt*. Thus, we can infer that semiosis cannot exist independent of the *umwelt*. From these premises, several crucial conclusions emerge:

- I. no single organic code (such as the genetic code, i.e. the correspondence between the sequences of RNA and protein) suffices in isolation to engender meaning; rather, semiosis necessitates the concurrent presence of incompatible codes;
- II. under biophysical definitions of life (such as life being delineated as self-replicating homeostatic system), living entities may exist devoid of semiotic processes;
- III. the precise conditions requisite for a minimal *umwelt* and the emergence of semiosis are still unknown.

Furthermore, we conclude that the principle of logical non-contradiction, fundamental to natural scientific description, excludes the possibility of meaning creation. The origin of semiosis is at the same time the origin of *umwelt*, together with the paradox of self-reference.

Résumé :

Jakob von Uexküll est parvenu à une conclusion d'une grande profondeur, étayée scientifiquement : les organismes perçoivent le monde comme signifiant. S'appuyant sur cette idée, Thomas A. Sebeok a formulé le concept selon lequel la sémiose et la vie sont intrinsèquement liées, suggérant ainsi

que la sémiotique est une caractéristique fondamentale de la vie elle-même. Au fil des ans, ces affirmations ont été considérablement affinées grâce aux progrès de la biosémiotique. Dans cette conférence, je donnerai un aperçu de notre compréhension actuelle de la sémiotique pré-linguistique, en m'inspirant de divers modèles tels ceux proposés par Lotman, Greimas, Eco, Peirce et Saussure.

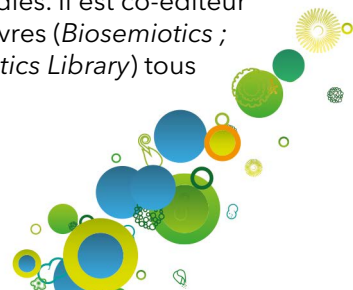
La sémiotique, synonyme de création de sens ou d'interprétation, englobe à la fois un aspect relationnel et un aspect procédural, encapsulés dans ce que nous appelons la dualité relation-processus. Les relations se nouent dans un cadre d'indétermination, où l'interprétation repose sur le choix entre des possibilités ou des codes incompatibles. Cet acte de choix présuppose la coexistence d'alternatives, nécessitant leur prise en compte simultanée, et s'appuie donc sur le moment présent subjectif, souvent appelé le « Maintenant » ou l'Umwelt momentané. On peut donc en déduire que la sémiotique ne peut exister indépendamment de l'Umwelt. De ces prémisses découlent plusieurs conclusions cruciales :

- I. aucun code organique unique (tel que le code génétique, c'est-à-dire la correspondance entre les séquences d'ARN et de protéines) ne suffit à lui seul à engendrer du sens ; au contraire, la sémiotique nécessite la présence simultanée de codes incompatibles ;
- II. selon les définitions biophysiques de la vie (la vie étant par exemple définie comme un système homéostatique auto-reproducteur), les entités vivantes peuvent exister sans processus sémiotiques ;
- III. les conditions précises requises pour un Umwelt minimal et l'émergence de la sémiotique sont encore inconnues.

En outre, nous concluons que le principe de non-contradiction logique, fondamental pour la description scientifique naturelle, exclut la possibilité de création de sens. L'origine de la sémiotique est à la fois l'origine de l'Umwelt, conjointement avec le paradoxe de l'autoréférence.

Biographie :

Kalevi Kull est Professeur de biosémiotique au département de sémiotique de l'université de Tartu, en Estonie. Il a travaillé dans les domaines de l'écologie de terrain, de la biologie théorique et de la sémiotique. Ses recherches portent sur les phénomènes sémiotiques de la vie, les processus responsables de la diversité, l'Umwelt, le temps et l'espace subjectifs, les approches sémiotiques en biologie, la théorie de la sémiotique générale, l'histoire de la biosémiotique et l'écosémiotique. Depuis 2015, il est président de l'International Society for Biosemiotic Studies. Il est co-éditeur de la revue *Sign Systems Studies* et de trois séries de livres (*Biosemiotics ; Semiotics, Communication and Cognition ; Tartu Semiotics Library*) tous spécialisés dans la sémiotique.



Augustin Berque

Le sens des fleuves de la vie, ou la trajection

Résumé :

Le rapport sujet/ prédicat (S/P) en logique correspond au rapport substance/ accident en métaphysique, ainsi qu'en sémiologie au rapport signifiant/signifié, ou signe. Ce rapport, dit *trajection* en mésologie, se répète indéfiniment au fil de l'évolution et de l'histoire en *chaînes trajectives* : (((S/P)/P')/P'')/P'''... , où, indéfiniment, par les sens et par l'action (ce qui concerne tout le vivant), par la pensée (ce qui concerne les animaux supérieurs) et par la parole (ce qui concerne les seuls humains, en vertu de la double articulation de leur langage), les prédicats - les manières de saisir S - insubstantiels P, placés en position de S par un prédicat ultérieur P', P'', P'''..., sont substantialisés. Ces chaînes trajectives sont analogues aux chaînes sémiologiques barthésiennes, où les signifiés sont indéfiniment placés en position de signifiant par de nouveaux signifiés. Trajectives ou sémiologiques, lesdites chaînes étaient anticipées par l'adage scolastique *nota notae est nota rei*, «signe de signe est signe de chose». Elles se résument dans l'adage mésologique *natura natura semper*, «la nature sera toujours à naître».

Biographie :

Augustin Berque (né en 1942), géographe et orientaliste, est directeur d'études retraité à l'EHESS. Membre de l'Academia europaea, Médaille d'argent du CNRS en 2000 pour ses travaux en géographie, il a été en 2009 le premier Occidental à recevoir le Grand Prix de Fukuoka pour les cultures d'Asie, et a reçu en 2018 le prix Cosmos international pour ses travaux en mésologie, dans le fil de l'*Umweltlehre* d'Uexküll et du *fûdogaku* 風土学 de Watsuji. Parmi ses livres : *Le Japon. Gestion de l'espace et changement social*, Flammarion, 1976 ; *La Rizière et la banquise. Colonisation et changement culturel à Hokkaidô*, Presses orientalistes de France, 1980 ; *Le sauvage et l'artifice. Les Japonais devant la nature*, Gallimard, 1986 ; *Du Geste à la cité. Formes urbaines et lien social au Japon*, Gallimard, 1993 ; *Écoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Belin, 2000, 2008 ; *Le Sens de l'espace au Japon. Vivre, penser, bâtir* (avec Maurice Sauzet), Arguments, 2004 ; *Être humains sur la Terre. Principes d'éthique de l'écoumène*, Gallimard, 1996 ; *Poétique de la Terre. Histoire naturelle et histoire humaine*, Belin, 2014 ; *la Pensée paysagère*, Éoliennes, 2008, 2013 ; *Histoire de l'habitat idéal, de l'Orient vers l'Occident*, Le Félin, 2010, 2016 ; *Descendre des étoiles, monter de la terre : la trajection de l'architecture*, Éoliennes, 2019 ; *Dryades et ptérodactyles de la Haute Lande. Dessins et légendes*, Non-Agir, 2021 ; *Recouvrance. Retour à la terre et cosmicité en Asie orientale*, Éoliennes, 2022.

Comment venir au congrès ?

Le congrès a lieu dans les amphis 1 et 2, Bâtiment Rosa Bonheur, à l'université Bordeaux Montaigne, Domaine Universitaire, 19 esplanade des Antilles, 33607 Pessac

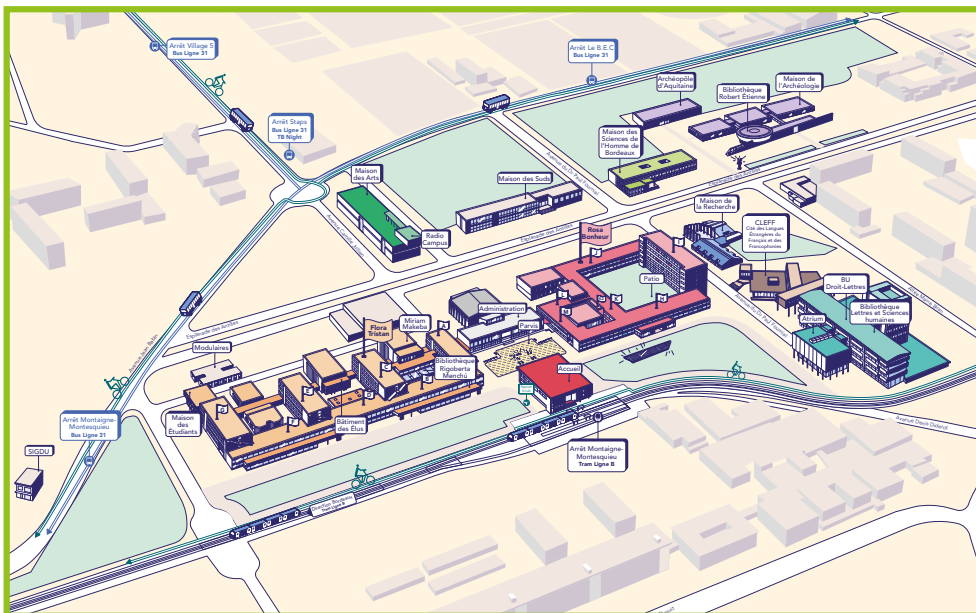
Par le tram :

À partir du centre-ville, ligne B, arrêt Montaigne-Montesquieu

Par l'autobus :

À partir de la gare Saint-Jean, ligne 31, arrêt université Montaigne

Par avion, aéroport de Mérignac



Contacts :

anne.geslin-beyaert@u-bordeaux-montaigne.fr ;

ludovic.chatenet@u-bordeaux-montaigne.fr

